



PROTEGE
PROJET RÉGIONAL OCÉANIE DES TERRITOIRES
POUR LA GESTION DURABLE DES ÉCOSYSTÈMES



Formation « Introduction à l'écologie et à la gestion des ressources récifo-lagonaires en Polynésie française »

Centre de ressources pour les rāhui

Synthèse (6) sessions : 07/12/2023







Note de Synthèse

Titre de l'étude	Formation « Introduction à l'écologie et à la gestion des ressources récifo-lagonaires en Polynésie française »
Auteurs	Pauline Bosserelle
Collaborateurs	Julie Buton, Jean Wencélius, Patrick Rochette
Editeurs	Centre de ressources pour les Rāhui
Année d'édition du rapport	2023

Objectifs	<p>Concevoir et dispenser des formations (6 sessions) à Tahiti et dans les îles pour les membres de comités de gestion de Zones de Pêche Réglementée (ZPR), des pêcheurs et des élus communaux. Les objectifs de la formation sont les suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Répondre aux besoins de formation en biologie et gestion des pêches soulevés par les comités de gestion des ZPR. ✓ Permettre aux acteurs de la gestion participative de proposer des mesures de gestion pertinentes et adaptées à l'exploitation durable des ressources. ✓ Renforcer le rôle des communautés dans la gestion de leurs ressources récifo-lagonaires
Contexte	<p>La Direction des Ressources Marines (DRM) a mis en place des outils pour gérer localement la pêche via les ZPR. Ces zones délimitées permettent l'application de règles spécifiques. Les mesures sont élaborées localement avec des acteurs variés tels que pêcheurs, élus et représentants locaux (éducation, environnement, sports, religion, agriculture, tourisme). Ces derniers forment des comités de gestion qui surveillent, proposent des mesures et signalent les problèmes.</p> <p>Ces acteurs, au sein ou en dehors des comités, ont diverses professions. La prise de décision exige des connaissances en biologie, écologie, écosystèmes et informations sur la gestion. Accompagner la montée en compétences des acteurs de comités de gestion est essentiel pour soutenir la gestion communautaire des ressources récifo-lagonaires et répondre aux besoins exprimés par les comités.</p>
Contenu	<p>Etant donné le programme ambitieux à mettre en place sur deux jours de formation il a été décidé, en concertation avec la CPS et la DRM, ainsi qu'avec le Fare Natura, mobilisé en appui à la vulgarisation scientifique, de proposer aux participants les supports suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Des fiches thématiques synthétisant le contenu de la formation, à consulter a posteriori. Un jeu de 12 fiches a été distribué à chaque participant ; ✓ Des présentations illustrées de nombreuses images et de vidéos, tout en limitant les illustrations complexes. Pour cette formation, 8 modules ont été élaborés ; ✓ Des jeux qui se déroulent à des moments clefs des présentations afin de consolider les savoirs et/ou de dynamiser la formation. <p>La première journée de formation se concentre sur la biologie des espèces et des habitats coralliens ; elle introduit quelques concepts clés et exemples de gestion :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Module 1 : Les récifs coralliens ; ✓ Module 2 : La biologie et l'écologie d'espèces de poissons et d'invertébrés ciblées par la pêche en Polynésie (les poissons perroquets, les carangues, les poissons soldats, les langoustes, les bénitiers et les oursins) ; ✓ Module 3 : Les zones halieutiques fonctionnelles ou zones de vie ; ✓ Module 4 : Les menaces qui pèsent sur les récifs et leurs habitants ; <p>La seconde journée se concentre sur la mise en place de la gestion ; elle s'attarde en particulier sur l'importance du plan de gestion, les différents types d'outils de gestion ainsi que le suivi et la collecte de données. Cette deuxième journée se termine par un atelier de travail en groupe pour amorcer une réflexion collective sur le plan de gestion :</p>

	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Module 5 : Le plan de gestion ; ✓ Module 6 : Les outils de gestion ; ✓ Module 7 : Les outils d'évaluation des stocks ; ✓ Module 8 : Travail de groupe « plan de gestion simplifié » <p>Des temps d'échanges ont rythmé l'ensemble de la formation pour permettre des discussions entre les participants et comités, y compris en reo tahiti.</p>
--	---

<p>Déroulé des sessions de formation</p> <p>Age</p>  <ul style="list-style-type: none"> - 30 ans 31 - 40 41 - 50 51 - 60 + 60 ans <p>Sexe</p>  <ul style="list-style-type: none"> Femme Homme 	<p>Participants, équipe de formation et observateurs :</p> <p>Les six sessions de formation ont regroupé 72 participants (ayant signé les registres de présence) ; tous membres de comités de gestion ou de communautés associées à ces comités :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 1 : 21-22/08-2023 Formation de Mataiea (6p) et de Papara (6p), 1p DRM, 3 Obs - 2 : 19-20/09/2023 Formation de Tautira (10p), 1p DRM, 3 FN, 2 Obs - 3 : 07/11/2023 Formation de Tubuai (9p), 1p DRM, 1 Obs - 4 : 20-21/11/2023 Formation de Moorea (11p), 1p DRM - 5 : 27-28/11/2023 Formation de Mahina (4p) et de Hitiaa (6p), 1p DRM - 6 : 05-06/12/2023 Formation de Raiatea (18p - Puohine, Tumaraa, Fetuna), 2p DRM ISLV, 1 obs <p>En accord avec les commanditaires de l'action, la troisième session de formation à Tubuai s'est tenue exceptionnellement sur une journée suite à l'annulation du vol aller des formateurs, reporté au lendemain, et d'un calendrier chargé pour l'ensemble des partenaires ne permettant pas de reprogrammer la formation avant la fin du mois de décembre. Le programme de la journée a été adapté pour correspondre aux besoins exprimés par le comité de gestion (Modules : 2 incomplet, 3, 5, 6). Pauline devant retourner sur Tubuai en janvier 2024, un complément de la formation pourra être proposé lors de son déplacement sur l'île.</p> <p>Les effectifs étaient variables selon les sessions (cf. liste ci-dessus). Certaines personnes n'ont pas participé à l'intégralité de la session à laquelle elles étaient inscrites. Les informations qui suivent correspondent aux 58 personnes présentes à l'issue des deuxièmes journées de formation qui ont pu remplir un questionnaire de satisfaction (distribué à l'issue du module 7).</p> <p>La majorité des participants avait plus de 50 ans (38) ; parmi les 26 autres participants, seuls six étaient âgés de moins de 30 ans. Parmi les participants, il n'y avait que neuf femmes, soit un ratio femme /homme d'environ 0,2.</p> <p>Les profils des participants étaient variés. Sans être exhaustif, le public comprenait des pêcheurs (temps plein, saisonniers ou à la retraite) tout comme des personnes issues de milieux professionnels variés : aquaculture, agriculture, associatifs, églises, élus, agents communaux, éducation, fonctionnaires territoriaux et retraités.</p> <p>Étant donné la diversité des profils, les niveaux de connaissances étaient variables suivant les modules et les participants. Toutefois, la bonne entente entre les participants et l'accessibilité des formateurs ont facilité les prises de parole nécessaires pour clarifier les points problématiques ou répondre aux questionnements tout au long de la formation, à la fois en français et en tahitien. La formation qui a suscité le moins de participation (et d'enthousiasme) était celle de Moorea. La faible participation a résulté de deux facteurs : <i>i)</i> des difficultés de communication entre la municipalité, l'équipe de formation et les participants envisagés et <i>ii)</i> une réelle lassitude de la part des personnes impliquées dans la gestion du PGEM et de la nouvelle ZPR de Moorea qui, par le passé, ont été très fortement mobilisées soit pour des réunions de concertation, soit pour d'autres formations (e.g. formation C2O, organisée par la DRM). Le manque d'enthousiasme et d'échange résultait, quant à lui, tant de ce dernier facteur que du passif parfois tendu entre les différents participants.</p>
--	---

	<p>Les formateurs ont également remarqué que la présence de membres issus de différents comités de gestion était une importante plus-value permettant d'enrichir les discussions, les partages d'expériences et les débats.</p> <p>Les formateurs du Centre de ressources pour les Rāhui présents lors des différentes sessions :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pauline Bosserelle (6) - Jean Wencélius (6) - Julie Buton (4) - Patrick Rochette (5) - Marguerite Tairui (2) - Tamatoa Bambridge (1) - Tiphonie François (1) <p>Les observateurs présents :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Camille Gall, DRM/PROTEGE (1) - Anne-Marie Trinh, DRM (3) - Magali Verducci, DRM (1) - Aurélie Thomassin, PROTEGE (après-midi du 21/08/23) (1) - Mahanatea Garbutt, FAPE (1) <p>Le Fare Natura a été présent à une formation (Tautira):</p> <ul style="list-style-type: none"> - Logan Hiro, accompagnant - Raihau White, service civique - Moanaura Blanc, service civique
<p>Bilan et limites</p> <p>Satisfaction</p>  <ul style="list-style-type: none"> ■ Pas du tout satisfaisant ■ Peu satisfaisant ■ Moyennement satisfaisant ■ Satisfaisant ■ Très satisfaisant <p>Apprentissage</p>  <ul style="list-style-type: none"> ■ Beaucoup ■ Un peu ■ Pas beaucoup ■ Pas du tout ■ Non répondu 	<p>Lors de chaque session un questionnaire de satisfaction a été distribué à l'issue du module 7 pour recueillir les impressions des participants sur cette formation. Les résultats du questionnaire de satisfaction et autres impressions relevées par les participants et formateurs sont consignés dans les paragraphes suivants.</p> <p>Le module préféré des participants est complexe à déterminer car beaucoup de participants ont aimé plusieurs modules voir tous les modules de la formation. Seuls deux modules ont été choisis comme seul module plus de deux fois : biologie (12) et plan de gestion (5). Les participants semblaient satisfaits des informations reçues et de leur format pendant l'ensemble de la formation. Malgré la présence de pêcheurs dans certaines formations, les formateurs étaient étonnés que le volet biologique ne donne pas lieu à plus de débats et d'échanges entre savoirs scientifiques et locaux (par exemple, très peu de débats sur les phases initiales et terminales des poissons perroquets).</p> <p>Les jeux ont été reçus avec enthousiasme et ont été très efficaces. En effet, certains participants ont déclaré mieux comprendre le contenu des modules grâce aux jeux. De plus, les jeux ont fourni des bouffées d'oxygène indispensables pour soulager la densité du contenu des présentations orales. Lors de la formation 2, deux services civiques et un encadrant du Fare Natura ont aidé à l'animation des jeux. Leur retour sur la formation a été positif. En revanche, lors de la session a Tubuai, les jeux n'ont pas été présentés pour optimiser le temps de formation.</p> <p>Aspect Positifs (illustré de témoignages de quelques participants):</p> <p>Pour la plupart des sessions les participants ont été rapidement à l'aise, posant des questions lors des présentations et enthousiastes vis-à-vis des différents jeux.</p> <p style="text-align: center;">“La convivialité, le partage, mise à l'aise des participants”</p> <p style="text-align: center;">“Très bonne ambiance de travail et beaucoup de savoir partagé”</p>

<p>En Reo Tahiti</p> <p>■ Non ■ Oui ■ Oui, Non ■ NA</p>	<p>“Évaluation de stocks” a été opérée pour alléger les parties les plus maîtrisées par les comités, ou trop techniques et pour prioriser les mesures de gestion à présenter.</p> <p>- <u>Fiches</u></p> <p>La relecture des fiches n'ayant pas pu être achevée par la DRM avant les deux premières formations, les fiches ont été distribuées aux participants à partir de la troisième session. Deux lots de fiches ont été distribués à la DRM qui les fera parvenir aux participants des sessions 1 et 2.</p> <p>Les fiches ont été distribuées aux participants à l'issue de la première journée de formation, pour permettre aux participants de les survoler pendant le reste de la formation tout en évitant de perturber le bon déroulement des modules. Même si les participants semblent contents de repartir avec leur propre set de fiches (pour les quatre dernières formations) il reste cependant difficile d'évaluer leur utilité.</p> <p>- <u>Langues</u></p> <p>De nombreux échanges ont eu lieu entre les participants lors des formations ce qui a pu enrichir les formations. Toutefois, 20 participants auraient préféré suivre la formation en reo tahiti, 19 en français, 7 sont indécis et 12 n'ont pas répondu.</p>
	<p><u>Discussions, débats et remarques</u></p> <p>Au-delà de la dimension pédagogique des différents modules, la formation avait également pour objectif de permettre des temps d'échanges et de débats entre participants. Ces moments ont été très importants, notamment lorsque plusieurs comités de gestion étaient présents à la même formation (Papara/Mataiea, Mahina/Hitia'a, Puohine/Tumaraa). Plusieurs sujets de débat et de discussion sont apparus de façon récurrente malgré des comités de gestion aux profils très hétérogènes (e.g., des comités avec une minorité de pêcheurs tels que Mataiea, des comités avec de nombreux pêcheurs tels que Hitia'a). En effet, selon les comités, les objectifs de la mise en place de ZPR penchaient soit vers une logique de conservation soit vers une logique visant à améliorer les rendements de pêche. Nous établissons ci-dessous une liste, non-exhaustive, des principaux sujets de débats qui sont apparus au travers des différentes formations.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Plusieurs participants ont fait part des difficultés rencontrées en matière de contrôle (l'absence de sanctions) et de surveillance (moyens et pouvoir limités). Ils ont également exprimé leurs souhaits ou besoins concernant les investissements qu'ils jugent nécessaires (drones, jet skis mentionnés à plusieurs reprises). Dans certains cas, les participants souhaitaient voir une délégation plus importante du pouvoir de contrôle et de sanction auprès des membres de comité (surveillance par la base) ; dans d'autres, c'est une plus forte présence et implication des services du pays (surveillance centralisée renforcée) qui est demandée. ● Les réglementations relatives au filet ont fait grand débat (sauf à Raiatea). Plusieurs cas de figures ont été présentés : <ul style="list-style-type: none"> ○ Non-respect répandu des règles actuelles (utilisation de filets aux mailles non réglementaires) et un regret que de tels filets soient disponibles dans les circuits de commercialisation. ○ Caractère inadéquat des réglementations actuelles pour certaines pêches. En effet, de nombreux participants ont indiqué que les filets avec une maille de 40mm ne permettaient pas de capturer certains poissons importants tels que les <i>pahoro</i> (phase initiale de plusieurs espèces de poissons perroquets). Certains ont même évoqué que la longueur minimale (50 mètres) était trop petite. <p>=> Quoi qu'il en soit il est apparu de façon claire l'existence d'un décalage important entre la réglementation actuelle et les pratiques quotidiennes relatives à l'utilisation des filets.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Un autre point de discussion récurrent a été celui de la territorialité des espaces de pêche et des ZPR. En effet, de nombreux comités ont formulé la demande de trouver des moyens pour limiter, voire interdire, les ressortissants d'autres communes de venir pêcher dans les lagons adjacents à leur commune ou de participer à la pêche lors de l'ouverture

potentielle d'une ZPR donnée. La grande majorité des participants avaient tendance à considérer que les sacrifices consentis par une population donnée lors de la mise en place d'une ZPR devaient, à court, moyen ou long terme, se traduire par un bénéfice au profit de ces mêmes populations. Un participant, lorsqu'il a appris qu'il était impossible d'interdire les pêcheurs d'autres communes de venir pêcher dans la ZPR au moment de l'ouverture a indiqué : *“Ça veut dire que tous nos efforts de Rāhui, en fait, ne servent à rien ?”* Toujours dans cette même logique de territorialité, plusieurs comités de gestion ont indiqué de façon explicite que la mise en place de leur ZPR visait à limiter le prélèvement de ressources de la part de pêcheurs venus de l'extérieur.

- Cette question relative à juger qui est en droit de prélever et commercialiser les ressources d'un endroit donné a également été évoquée sous un angle 'social'. En effet, régulièrement la question de l'injustice ressentie entre « vrais pêcheurs » (e.g., pour qui la pêche est un gagne-pain) et « pêcheurs du dimanche » a été abordée. Les débats portaient sur le fait que, quel que soit le statut salarial des pêcheurs, tous avaient les mêmes droits. Dans certains cas, des participants ont indiqué qu'il faudrait réserver le droit de commercialisation aux seuls pêcheurs professionnels, dans d'autres qu'il serait intéressant de mettre en place des quotas différentiels en fonction du statut socio-professionnel des pêcheurs (quotas pour les pêcheurs récréatifs). Il est également apparu une méconnaissance profonde des dispositifs de carte de pêche CAPL et des règles relatives à la commercialisation des poissons (nombreux participants pensaient que la vente de poissons en bord de route était interdite aux non-détenteurs de la carte CAPL).
- L'utilisation du terme rāhui et sa signification ont également fait l'objet de nombreux débats. De manière générale un accord se dessinait pour considérer l'importance que le terme revêtait pour renouer avec la culture et les pratiques polynésiennes. Pour certains, le terme revêt un caractère d'interdit fort et généralisé (interdiction de toutes pêches et éventuellement d'autres activités), pour d'autres c'est le caractère de fermeture temporaire qui était mis en avant.
- L'importance du lien terre-mer et des actions à mettre en place à terre.
- La recherche de solutions d'alternatives économiques pour les pêcheurs qui sont impactés par les mesures de gestion a très souvent été mentionnée. Plusieurs initiatives et des idées parfois très intéressantes ont été évoquées à chaque fois dans l'optique de trouver des solutions pour mettre en place des mesures de gestion efficaces (et parfois sévères) tout en prenant en considération les acteurs qui souffriraient le plus de telles mesures.
- Les besoins en matière de suivi des ressources et d'évaluation de l'efficacité des dispositifs de gestion. Pour de nombreux comités il est apparu de façon très claire que les règles mises en place répondaient plus à la volonté de réagir à une situation considérée comme urgente sans pour autant avoir d'objectifs très clairs quant aux résultats escomptés (saut peut-être pour la gestion des *pahua* à Tubuai ou des crabes verts à Raiatea). De nombreux comités ont indiqué avoir apprécié le contenu de la formation et la suggestion d'établir des objectifs plus précis, mais ils ont aussi indiqué qu'ils ne savaient pas à quoi s'attendre et qu'ils s'inscrivaient dans une démarche d'essais et d'expérimentations. Un participant de Tumaraa répondant à notre question quant à leur désir de voir leur ZPR s'ouvrir au moment de l'échéance : *“On ne sait pas trop, on va bien voir si ça marche ce qu'on fait et après on pourra décider”*. Ces réflexions étaient associées à une volonté des comités d'être mieux appuyés afin de suivre l'efficacité des dispositifs de gestion et pour appuyer la prise de décision.
- Les volets biologiques ont suscité un grand intérêt qu'il s'agisse du cycle biologique des poissons perroquets (phase initiale/phase terminale) ou des *pahua*. En lien avec le point précédent, de nombreux participants ont indiqué vouloir disposer d'encore plus amples informations relatives au cycle de vie des différentes espèces de poissons et d'invertébrés afin de mieux adapter les règles mises en place et leur gestion.

	<ul style="list-style-type: none"> ● L'importance de sensibiliser et d'impliquer les jeunes depuis leur plus jeune âge. Souvent les plus jeunes ont été présentés comme les meilleurs destinataires des messages de sensibilisation et un bon véhicule pour sensibiliser les générations plus âgées. ● De manière générale, les comités de gestion ont salué la formation et formulé leur besoin d'un soutien plus important en matière d'appui scientifique (associations, instituts de recherche) ou d'appui financier. <p>Nous énumérons ci-dessous quelques remarques et thématiques importants identifiés par les formateurs :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Les objectifs de gestion précis, réalistes atteignables (SMART objectives): il s'agit d'un concept difficile à comprendre et à appliquer par les différents participants. Nous pensons que le seul moyen de parvenir à accompagner les comités de gestion dans la formulation de tels objectifs est de renforcer les dispositifs de suivi de la ressource et les connaissances relatives à leur biologie, d'une part, et à l'intensité de leur prélèvement, de l'autre. ● Il nous est apparu clairement que la mise en place de ZPR était pour de nombreux participants un moyen évident de réappropriation du domaine marin par les collectivités, les communautés et parfois même les individus. En effet, la question de la territorialité des espaces de pêche était systématiquement présentée et débattue. Le langage utilisé par la plupart des éléments moteurs des comités de gestion était, en ce sens, très éclairant : les références aux ZPR par l'utilisation d'articles possessifs "<i>Ma ZPR</i>", "<i>Mon Rāhui</i>" ont été relevées à de nombreuses occasions. ● Les difficultés rencontrées par certains comités de gestion qui manquent de soutien de leurs élus. La présence des élus était très variable d'un comité à l'autre (e.g. aucun élu à Moorea, un seul élu à Hitia'a, plus de cinq élus à Raiatea). 		
Evolutions	V1	Date de la version	07/12/2023

Images : https://drive.google.com/drive/folders/18jl0fbUUzUTLSY54DgevwBDvTm39ew4b?usp=drive_link



